

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** La peinture : manuscrits à enluminures  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA PEINTURE: MANUSCRITS A ENLUMINURES



ES textes, obituaire de Saint-Pierre, inventaires dressés en 1535<sup>1</sup>, mentionnent des livres, bibles, missels, évangélistes, etc., souvent avec des garnitures d'argent, qui appartiennent au mobilier liturgique des églises. Le chanoine Pierre de Navi lègue en 1399<sup>2</sup> une Bible qui doit être fixée par une chaîne dans le chœur<sup>3</sup>, Jean de la Fontaine donne un antiphonaire<sup>4</sup>.

La Bible de Saint-Pierre<sup>5</sup>, qui date au moins du XI<sup>e</sup> siècle, est le plus ancien manuscrit genevois parvenu jusqu'à nous<sup>6</sup>.

Ecrise sur parchemin, avec des initiales en couleurs, elle donne le texte latin de la Vulgate. « C'est un énorme in-folio qui mesure 64 cm. d'épaisseur; la reliure est formée d'épais ais de bois recouverts de peau; les bords sont garnis de ferrures et les plats sont protégés par cinq gros cabochons de cuivre marqués aux armes du Chapitre. Son poids atteint presque 22 kilos... Il n'est pas douteux qu'elle ait servi au culte dans la cathédrale de Saint-Pierre, puisqu'elle contient le rôle des chanoines de cette église et qu'elle est marquée à leurs armes » (Gardy). Un volume de 43 feuillets de parchemin, sous une reliure moderne, contient les « Evangiles

<sup>1</sup> Cf. p. 14, 275, référ.

<sup>2</sup> MDG, XXI, 1882, xvii, 102.

<sup>3</sup> Selon une pratique courante, les livres étaient attachés par des chaînes, afin d'éviter les vols: BESSON, *L'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, I, 12, fig.; ID., *L'Eglise et la Bible*, 1927, 37; 2<sup>me</sup> éd., 1931, 69.

<sup>4</sup> MDG, l. c.

<sup>5</sup> *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1<sup>er</sup> fasc., 1891, 54-55, fig. (lettre); MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 201; GARDY, *La Bible des chanoines de Saint-Pierre et les lutrins d'église conservés à la Bibliothèque de Genève*, G, XI, 1933, 137, fig. 1.

<sup>6</sup> FLEURY, *Remarques sur les anciens missels de Genève*, *Mém. Doc. Acad. savoissienne*, VI, 1883; SÉNEBIER, *Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de Genève*, 1779; H. AUBERT, *Les principaux manuscrits à peinture de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève*, *Bull. Soc. française de reproduction des manuscrits à peinture*, 1912.

des fêtes solennelles à l'usage de Saint-Pierre de Genève »<sup>1</sup>; l'écriture la plus ancienne et l'initiale historiée par laquelle débute<sup>2</sup> le texte peuvent remonter au XIII<sup>e</sup> siècle. On y retrouvera « l'écho de chants qui retentissaient voici plus de quatre siècles sous les voûtes de Saint-Pierre. Ils constituent un souvenir précieux pour l'évocation des pompes ecclésiastiques de la Genève épiscopale. Enfin c'est, sauf erreur, après la Bible de Saint-Pierre, le plus ancien manuscrit genevois que nous possédions »<sup>3</sup>. Un « Missale ad usum Gebennensem », du XV<sup>e</sup> siècle, est orné sur un feuillet des armoiries genevoises, et ailleurs d'une miniature représentant la crucifixion<sup>4</sup>. Une traduction du Livre de Sénèque est écrite par Jean de Courtecuisse, évêque de Genève en 1422<sup>5</sup>; une Bible en français est commencée en 1474 pour le compte de Du Pont, marchand et citoyen de Genève<sup>6</sup>; les statuts de l'Eglise de Genève datent de 1483<sup>7</sup>, et un Missel suivant la coutume de l'Eglise de Genève, des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles<sup>8</sup>. De la bibliothèque du Couvent de Rive provient le manuscrit, écrit au XV<sup>e</sup> siècle, de l'ouvrage sur le Nouveau Testament par Nicolas de Lyra, cordelier, mort à Paris en 1340, dont les initiales sont peintes et dorées<sup>9</sup>. L'Obituaire du même couvent, emporté par les Frères Mineurs quand ils se retirèrent à Chambéry à la Réforme, est actuellement à la bibliothèque de Lyon; le décès le plus ancien est de 1340, le plus récent de 1535; des vignettes et des lettres ornées parsèment le manuscrit sur vélin<sup>10</sup>. Parmi des volumes, dont la reliure typique indique la même origine, qui est peut-être le couvent de Palais<sup>11</sup>, un livre d'Heures écrit pour Genève dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, « produit de l'art local, d'autant plus précieux que cet art est mal connu », conserve encore deux peintures en pleine page et quelques bordures, malgré les mutilations qui ont fait disparaître les autres, « lacunes... d'autant plus regrettables que les miniatures genevoises sont plus rares ». Leur valeur d'art est assez médiocre, mais sur l'une d'elles, qui représente le roi David jouant de la harpe, le paysage du fond pourrait être celui de la ville de Genève (*fig. 158*)<sup>12</sup>.

<sup>1</sup> DELARUE, Un manuscrit liturgique de l'Eglise de Genève, *BHG*, IV, 1919, 291, à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 292, Initiale I, pl. II. « On y voit, au-dessus de quatre grotesques, qui se superposent les uns aux autres sur un fond d'or bruni, un saint vêtu d'une tunique pourpre et couvert d'un manteau bleu foncé; il tient dans la main un livre rouge, fermé. C'est la principale décoration du manuscrit. Les autres chapitres commencent simplement par des initiales alternées rouges et bleues. »

<sup>3</sup> *Ibid.*, 298.

<sup>4</sup> SÉNEBIER, *Catalogue raisonné des manuscrits*, 1779, 111, n° 29; BLAVIGNAC, *Armorial*, pl. XVIII, 40; *Exposition nationale suisse*, 1896, *Catalogue de l'art ancien*, n° 629.

<sup>5</sup> SÉNEBIER, 348, n° 79, 4.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 302, n° 3.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 192, n° 62.

<sup>8</sup> *Ibid.*, 112, n° 30.

<sup>9</sup> *Ibid.*, 65, n° 8; *Etrennes genevoises*, 1928, 5. A appartenu au cordelier Jacques Bernard, qui soutint le premier une thèse en faveur de la Réforme.

<sup>10</sup> *Etrennes genevoises*, 1928, 11; GONTHIER, *Œuvres historiques*, Thonon, 1901-1903.

<sup>11</sup> DELARUE, *G*, IV, 1926, 180.

<sup>12</sup> *ID.*, Vue de Genève au XV<sup>e</sup> siècle, *G*, IV, 1926, 179, fig. 1. — Rappelons la vue de



FIG. 158. — Livre d'Heures, 2<sup>me</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle.  
Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

Nous avons mentionné plus haut quelques peintures de manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle avec les armes de Genève<sup>1</sup>.

\* \* \*

La taxe de 1464 mentionne un enlumineur de livres<sup>2</sup>. Pierre Pontrel, «illuminator», est reçu bourgeois en 1471<sup>3</sup>, et Jean de Aquis, de Saint-Jean-de-Maurienne, «illuminator librorum», en 1487<sup>4</sup>. Benoît Humbert, peintre et faiseur de cartes à jouer, «faciens cartas», reçu habitant en 1496, en est peut-être aussi un<sup>5</sup>. En plus de ces enlumineurs<sup>6</sup>, le livre nécessite des parcheminiers<sup>7</sup>, des calligraphes; sans doute que Gillet Gros, «scriptor forme», reçu bourgeois en 1448<sup>8</sup>, et Jean Milliard, «clericus et scriptor forme», en 1445<sup>9</sup>, exercent l'une de ces professions. Ce sont aussi des relieurs: maître Jean, à Saint-Gervais, cité dans la taxe de 1464<sup>10</sup>; Jean Gavillet, reçu bourgeois en 1453<sup>11</sup>; Jean Long, «religator librorum», en 1472<sup>12</sup>; Gaspard Bouton, du Hainaut, à la fois «scriptor et religator librorum», reçu bourgeois en 1490<sup>13</sup>; Guillaume de Mé, reçu en 1492<sup>14</sup>; Claude Duchêne (De Quercu), en 1501<sup>15</sup>. La Bible de Saint-Pierre, les livres provenant des couvents de Rive et de Palais, nous donnent des exemples de ces anciennes reliures<sup>16</sup>.

Genève sur le retable de Conrad Witz en 1444. — Selon le P. Moullet, le paysage du fond, dans la scène de l'Annonciation sur les volets extérieurs du retable du Maître à l'œillet, à l'église des Cordeliers de Fribourg, représenterait Genève et le Salève: MOULLET, *Le retable du Maître à l'œillet*, 1942. Cette identification nous paraît fort douteuse.

<sup>1</sup> Cf. p. 37; RIGAUD, *RBA* (2), 60.

<sup>2</sup> BOREL, *Les foires*, 175-176.

<sup>3</sup> COVELLE, *Le livre des bourgeois*, 69; *SKL*, s. v.

<sup>4</sup> COVELLE, 100; *SKL*, s. v., I, 44; *MDG*, XXXVI, 1938, 334, note 1.

<sup>5</sup> *SKL*, suppl., s. v. 235; COVELLE, 129.

<sup>6</sup> AESCHLIMANN, *Dictionnaire des miniaturistes du moyen âge et de la Renaissance dans les différentes contrées de l'Europe*, Milan, 1940.

<sup>7</sup> Jean Bernard, «parchiminerius», reçu bourgeois en 1422: COVELLE, 17. — Ansermet Fontana, en 1415: *ibid.*, 13. Nous possédons sa dalle funéraire: *PS*, n° 518.

<sup>8</sup> COVELLE, 26; *SKL*, s. v.

<sup>9</sup> COVELLE, 23.

<sup>10</sup> BOREL, *Les foires*, 176.

<sup>11</sup> COVELLE, 33.

<sup>12</sup> BOREL, *Les foires*, 167, note 3.

<sup>13</sup> COVELLE, 112; *SKL*, s. v.

<sup>14</sup> COVELLE, 118.

<sup>15</sup> *Ibid.*, 146.

<sup>16</sup> Cf. p. 197.